

## *Chapitre 4 : Désaccord*

Quelques kilomètres plus loin, ils abandonnèrent la grande route pour obliquer sur un petit chemin s'enfonçant dans les bois. Selon les informations dont disposait Tulum, il conduisait directement à la tanière du dragon qu'ils étaient venus affronter. Effectivement, après avoir traversé une petite rivière à gué, la troupe de cavaliers arriva à l'orée d'une clairière assez importante, tout près d'une falaise. Dans la paroi de pierre s'ouvrait une caverne, dont l'entrée était un peu encombrée par des éboulis qui provenaient sans doute du niveau supérieur.

Restant sous le couvert des arbres, les soldats mirent pied à terre et se réunirent avec le moins de bruit possible afin de discuter de la situation.

- Qu'en pensez-vous ? demanda Tulum à Caden, qui venait de laisser Istalari s'en aller. Est-ce qu'une attaque de front a des chances de marcher ?

- Non, pas vraiment, répondit le jeune homme. Le dragon vous sentirait arriver et il utiliserait son arme de souffle pour vous anéantir. D'ailleurs, sait-on à quoi s'attendre ? Est-ce un dragon rouge qui crache le feu, un dragon bleu qui peut geler tout sur son passage ?

- Je n'en ai pas la moindre idée, avoua Tulum.

Il se tourna vers Legar, qui haussa les épaules pour dire qu'il n'en savait pas plus que son supérieur.

- Que fait-on, alors ? fit Tulum, hésitant quant à la conduite à suivre.

- Je vais partir en éclaireur, dit Caden. Je peux me dissimuler plus facilement que vous, et au moins nous saurons à quoi nous en tenir. Une fois que nous aurons identifié à quel dragon nous avons affaire, nous ajusterons notre plan d'attaque en conséquence.

- D'accord. Nous vous attendons ici. Mais soyez prudent ! Si le monstre vous surprend, nous n'aurons plus aucune chance de le tuer.

- Ne vous inquiétez pas, je serai discret.

Caden suivit l'orée de la clairière jusqu'à la falaise et la longea prudemment en prenant garde de ne déplacer aucune pierre dont le bruit de chute aurait pu signaler sa présence au monstre. Il parvint enfin à l'ouverture. Caden se figea, écoutant le moindre bruit provenant de l'intérieur. Mais il n'entendit rien, pas de respiration lourde, pas de bruit d'écailles frottant sur la pierre, et en déduisit que le dragon devait être parti chasser.

Le jeune homme risqua un coup d'œil à l'intérieur. La caverne était relativement sombre, mais il put distinguer que le tunnel d'entrée s'agrandissait pour déboucher sur une vaste salle, dont il ne voyait pas la totalité.

Il s'engagea dans le couloir, laissant ses yeux s'habituer peu à peu à l'obscurité. Contrairement au sol devant l'entrée, celui de la caverne était bien déblayé. Les gros rochers avaient été poussés contre les parois, laissant un espace assez important au centre de la cavité.

Ayant vérifié que le dragon était absent, Caden fit signe aux autres qu'ils pouvaient le rejoindre. Les soldats arrivèrent peu après dans la tanière du monstre. Pendant ce temps, Caden en avait profité pour explorer davantage la caverne.

- Je ne vois pas le fameux trésor qui est censé accompagner tout autre dragon, dit-il au Lieutenant Tulum, ni les squelettes des villageois que le dragon a enlevé.

- Il les a sans doute mangés entièrement, répondit l'officier. Quant au trésor, tous les dragons ne s'en constituent pas un.

- Hum, fit Caden, perdu dans ses pensées, vous avez raison. Tous n'en font pas.

- Quelque chose ne va pas ?

- Je ne sais pas. Rien ne colle avec ce que vous m'avez dit. Mais je n'arrive pas à exprimer ma pensée correctement.

- Et bien, dès que vous aurez trouvé ce qui vous chagrine, dit Legar, abrupt, vous nous le ferez savoir. En attendant, venez nous aider à installer les pièges pour tuer la bête.

Pendant que tous s'agitaient autour de lui, Caden resta debout au centre de la salle. Décidément, quelque chose ne lui plaisait pas dans cette histoire. Pourquoi le Roi aurait-il envoyé ses meilleurs soldats pour affronter un dragon qui ne fait que dévorer quelques villageois à une telle distance de la capitale ? Linis n'est pourtant pas homme à se soucier du bien-être de ses sujets, à plus forte raison lorsqu'ils vivent en dehors des murs de sa capitale.

L'appel d'un des hommes de Tulum le sortit de sa réflexion.

- Venez voir ce que j'ai trouvé, Lieutenant.

Tulum, Caden et Legar s'approchèrent. Aux pieds du soldat se trouvait une plaque assez fine, de forme vaguement ovale, et aussi grande que l'avant-bras d'un homme.

- Et alors ? demanda Legar. C'est juste une vulgaire écaille de dragon jaune. Pas de quoi s'alarmer.

- Non pas jaune, souffla Caden.

Pour le jeune homme, la situation s'éclaira sous un jour nouveau.

- Comment ça, pas jaune ?

Legar se baissa pour ramasser l'écaille en question. A la lueur des torches des soldats, elle prit des teintes irisées.

- Pas jaune, répéta le Lieutenant Tulum. Le dragon n'est pas un dragon jaune, mais doré.

- Doré, jaune, rouge, vert, qu'est-ce que ça change ? Ce sont toutes des bêtes juste bonnes à être tuées.

- Mais ça change tout ! expliqua Caden. Les dragons chromatiques, rouges, verts, bleus, etc... sont fondamentalement mauvais. Ils tuent des humains par plaisir, dévastent les troupeaux...et constituent des montagnes de babioles de plus ou moins grande valeur. Les dragons métalliques sont totalement différents. Ils servent le bien, ne tuant que quand ils y sont forcés. Et les dragons dorés sont les plus sages d'entre eux. Non, le dragon qui vit ici ne peut avoir commis les crimes dont vous l'accusez.

- Vous en parlez comme s'ils étaient intelligents, remarqua Legar, la voix chargée de mépris.

- Parce qu'ils le sont ! Ils peuplaient le monde bien avant notre apparition, et autrefois existait une Alliance entre les dragons et les hommes. Alliance qui a été rompue par nos ancêtres qui n'ont plus supporté d'avoir des voisins d'une telle puissance, et qui se sont mis à chasser leurs anciens alliés jusqu'à pousser leur espèce au bord de l'extinction.

- Si j'ai bien suivi, vous refusez de le combattre ?

- C'est tout à fait cela.

- Alors retournez dans votre cabane avec vos paysans, et laissez des militaires professionnels faire leur travail.

- Non, en fait vous n'avez pas compris, Legar. Je me refuse à combattre ce dragon, mais je ne peux non plus vous laisser le faire.

La main du jeune homme glissa sur le pommeau de son épée.

- Oh, ça suffit. Tulum, donnez l'ordre d'exécuter cet imbécile, qu'on ne soit plus retardés. Le monstre peut arriver d'une minute à l'autre.

- Je ne le ferai pas, répondit le Lieutenant.

Legar se tourna vers son supérieur, surpris.

- Comment ça, vous ne le ferez pas ?

- Il a raison, Capitaine. Les dragons dorés sont bons. Et je ne souhaite pas combattre l'un d'eux. Quand Linis m'a demandé de tuer ce dragon, il n'a jamais précisé sa véritable nature. Maintenant que je sais ce qu'il en est, je ne peux pas donner l'ordre de l'abattre.

- Vous refusez d'obéir à la volonté de notre Roi ? Dans ce cas, il ne me reste qu'une solution.

Legar dégaina son épée, et enfonça subitement sa lame dans le ventre de son supérieur. Ce dernier s'effondra au sol, jetant un regard chargé de colère à Legar. Le Capitaine retira la lame ensanglantée du corps du Lieutenant.

- A toi, maintenant, dit Legar en se tournant vers Caden.

Mais le jeune homme avait profité du temps que Legar avait mis pour sortir également son épée. Une aura lumineuse entourant son corps apparut d'un coup, éclairant les visages stupéfaits des soldats. Visiblement, aucun n'avait envie de se mesurer à Caden. A part le Capitaine.

- Tes trucs de magicien ne me font pas peur. La dernière fois, je t'ai mal jugé et tu m'as pris par surprise, mais je ne commettrai pas deux fois la même erreur.

Le Capitaine porta la main à son cou, et sortit une amulette de sa tunique. Le bijou était composé de deux pierres précieuses, une rouge et l'autre bleu pâle, serties dans une monture en argent gravée de symboles mystérieux. L'amulette était attachée au cou du Capitaine par une fine chaîne, également en argent.

Legar effleura la pierre écarlate, et aussitôt l'auréole de lumière de Caden disparut, aussi rapidement qu'elle avait été invoquée. Le soldat du Roi éclata de rire devant la surprise qui se lisait sur le visage du jeune homme.

- C'est un collier d'anti-magie qui appartient à ma famille depuis des générations, ricana Legar. Maintenant, nous sommes à armes égales. Enfin...façon de parler. Tu ne fais pas le poids face à moi.

- C'est ce qu'on va voir, Legar.

Caden se mit en position d'attaque, jambes fléchies, épée brandie, au niveau des yeux, la lame pointée vers son adversaire. Les deux combattants s'échangèrent un regard, et le duel commença. Les autres soldats s'écartèrent afin de ne gêner personne. Visiblement ils ne comptaient nullement intervenir pour aider leur nouveau chef.

Legar attaqua le premier. Il visa le flanc gauche du jeune homme, qui para le coup avec aisance. Immédiatement, Caden contre-attaqua en portant un coup aux jambes de son adversaire. A nouveau, leurs épées se croisèrent.

Le Capitaine employait le style de combat de la maison Ardan, à laquelle il appartenait, comme son cousin Linis. Caden l'avait appris lui-aussi pendant son apprentissage auprès du magicien Mangor. Le vieil homme n'était plus capable d'enseigner le combat, mais tenait à ce que ses étudiants connaissent les différents styles de combat du pays de Guéron, aussi les emmenait-il souvent voir un maître d'armes de la capitale. Caden remercia silencieusement son mentor pour son enseignement. Peut-être qu'un jour il finirait par pardonner au magicien son entêtement...

Caden laissa de côté ses pensées pour se concentrer sur le combat actuel. Le style Ardan était composé de mouvements puissants et lents, reposant essentiellement sur la force de l'assaillant, et donc assez simple à contrer ou esquiver, mais un court moment d'inattention risquait de coûter la vie au défenseur. Leurs assauts les emmenèrent jusqu'à l'orée de la grotte, puis dans la clairière. Les autres soldats suivaient avec attention le déroulement du duel.

Au bout de quelques minutes de combat, Legar changea radicalement d'attitude. Il semblait avoir compris que son adversaire était à même d'éviter ses attaques, et ses mouvements se firent plus rapides et plus précis. Le Capitaine accéléra le rythme, et Caden se retrouva soudainement sous un déluge de coups de faible amplitude mais redoutablement dangereux. Contrairement au style Ardan, il avait maintenant peu d'occasions de contre-attaquer, et dû se contenter de subir les assauts de Legar. Celui-ci avait adopté un style de combat totalement inconnu de Caden. Aucun de ceux qu'il avait pu apprendre ne ressemblait de près ou de loin à celui du soldat.

Tandis que Caden se défendait comme il pouvait, Legar paraissait s'amuser comme un petit fou. Il prenait un malin plaisir à jouer avec celui qui l'avait défié. D'un geste désinvolte, il lui fit une profonde entaille au bras gauche, qui se mit à saigner abondamment. En d'autres circonstances, Caden se serait soigné immédiatement, mais la bulle d'anti-magie l'en empêchait.

Cette réflexion lui suggéra un nouveau plan d'action. Le jeune homme présenta volontairement son flanc droit à Legar. Comme il l'avait prévu, l'homme se précipita sur l'ouverture, mais au dernier moment, Caden s'écarta de la trajectoire de l'arme. Il profita de la position défavorable de son ennemi pour glisser sa lame dans la boucle de son amulette. Legar, emporté par son élan, trébucha et son bijou fut arraché de son cou. L'amulette fit un vol plané, et atterrit dans l'herbe de la clairière, à plusieurs mètres des deux combattants.

Aussitôt, Caden sentit la magie affluer. Il se redressa, profitant du déséquilibre de Legar pour reprendre son souffle, et lança un sort de rapidité. A présent, il était en mesure de contrer et même d'anticiper les mouvements de Legar. Le rapport de forces venait brusquement de s'inverser.

Le combat continua pendant un temps. Mais il était à présent évident que Caden

l'emporterait. Voyant qu'il n'avait pas le dessus, Legar rompit brutalement l'engagement et se jeta sur son amulette. Au moment où il toucha la seconde pierre du bijou, sa silhouette commença à s'estomper.

- Nous nous reverrons, Caden. Et cette fois, je l'emporterai...

Sa voix se perdit dans le vent qui venait de se lever. Legar disparut complètement, ainsi que son amulette.

Prenant à peine le temps de se remettre du combat, Caden se tourna vers la troupe de soldats qui venaient eux aussi de sortir de la caverne. Quelques uns avaient tiré leurs armes, mais semblaient peu désireux de s'en servir. Caden prit son air le plus menaçant.

- Partez, si vous tenez à la vie.

Les soldats ne se firent pas prier. Ils n'avaient pas vraiment envie d'affronter celui qui venait de vaincre leur chef. D'autant plus qu'il ne devait pas avoir dévoilé toute l'étendue de ses pouvoirs magiques. Ils sautèrent sur leurs chevaux, et filèrent à bride abattue à travers les arbres, laissant Caden seul au milieu de la clairière, avec les montures de Tulum et Legar.

Le jeune homme rangea son épée, puis retourna à l'intérieur de la grotte. Le corps du Lieutenant gisait toujours au sol, non loin de l'écaille dorée qui avait précipité l'affrontement. Caden s'accroupit près de lui, et l'examina. Tulum n'était pas mort, mais il le serait dans peu de temps si rien n'était tenté. Caden rassembla toutes ses forces et tendit ses mains au-dessus de la poitrine du soldat.

Une lueur bleutée apparut, reliant les deux hommes, et la plaie béante du Lieutenant commença à se refermer. Caden n'avait fourni qu'une fois un tel effort, et cela n'avait pas très bien réussi. Sa fiancée Ciri était morte dans ses bras, et malgré tous ses efforts, il n'avait rien pu y faire. Mais les circonstances étaient différentes. A l'époque, il était épuisé par des semaines de lutte acharnée, alors qu'aujourd'hui, il avait passé une nuit à peu près correcte.

- Allez, battez-vous, aidez-moi un peu, murmura le jeune homme.

De grosses gouttes de sueur perlèrent à son front tandis que Tulum revenait lentement à la conscience. Il cligna des yeux, surpris de toujours se trouver dans la grotte du dragon. L'officier devait sans doute s'attendre à se réveiller auprès de Tempus, au paradis des soldats. Au lieu de ça, il vit Caden, penché au-dessus de lui, au bord de l'évanouissement.

- Je savais que vous étiez un peu magicien, souffla le ressuscité, un pâle sourire sur les lèvres.

Quand les deux hommes eurent regagné quelques forces, Caden aida le Lieutenant à se relever. Ce dernier regarda autour de lui avec étonnement.

- Où sont passés les autres ? demanda-t-il.

- Vos soldats ont fui, et Legar ne nous ennuiera plus pour le moment. Venez maintenant, nous devons sortir d'ici avant que le dragon ne nous surprenne.

- Mais où irais-je ? Si je rentre à Goroath, le Roi me fera tuer pour ce qu'il s'est passé ici. Je doute de pouvoir trouver une histoire convaincante pendant le trajet.

Caden réfléchit un instant, balayant lui aussi la caverne du regard, cherchant l'inspiration. Ayant trouvé, il alla quelques mètres plus loin, et ramassa quelque chose au sol, près d'un tas de pierres assez tranchantes. Quand il revint, Tulum put voir ce qu'il rapportait : une dent de dragon !

- Avec ça, vous pourrez dire au Roi que vous avez tué le dragon, mais qu'il ne restait plus rien de lui, sauf cette dent. Et comme ça, Linis n'enverra pas d'autres soldats qui risqueraient de se faire massacrer.

- Mais depuis quand les dragons perdent-ils leurs dents ... et leurs écailles ?

- Je n'en sais rien, avoua Caden, mais je ne compte pas rester ici pour découvrir de quoi il retourne.

- Vous avez raison. Partons !

Caden et Tulum sortirent dans la clairière, où attendaient tranquillement les deux chevaux que les soldats n'avaient pas emmenés dans leur fuite. Le Lieutenant détacha le sien, tandis que Caden appela Istalari. Le cheval ne tarda pas à se montrer, sortant de la forêt quelques secondes

plus tard.

Alors que le vent se levait, les deux hommes grimpèrent en selle. Leurs montures respectives se mirent à hennir simultanément. Istalari, d'ordinaire plutôt calme, se cabra, obligeant Caden à tirer sur ses rênes. Le vent s'intensifia, et les branches des arbres ployèrent sous son effet.

- Là, on a des ennuis, murmura Tulum.

Ce qu'ils redoutaient venait d'arriver. Le dragon doré se posa au centre de la clairière, faisant trembler le sol. Il ne replia pas ses ailes, mais les ouvrit toutes grandes, prenant ainsi une attitude menaçante. Pour accentuer l'effet terrifiant de son apparition, la bête ouvrit la gueule, et poussa un cri assourdissant.

- Partez, cria Caden à Tulum. Je m'occupe de lui.

Le soldat hésita mais le regard déterminé du jeune homme le dissuada de protester. Tulum éperonna sa monture, et ils disparurent rapidement sous les arbres.

Le dragon les suivit des yeux un instant, puis son attention revint à Caden.

Celui-ci descendit d'Istalari, et s'avança vers la bête.